



## Portrait de femmes

Irène Hiltbrunner et Marwa Mabrouk n'ont pas seulement en commun d'avoir participé aux festivités du 8 mars 2011 avec pour fil conducteur le thème de la migration, mais elles ont également une connaissance approfondie d'une «autre» culture. Irène Hiltbrunner a vécu plusieurs années en Egypte avant de créer, en 1982, sa propre société immobilière «Dynamic Business Center SA» à Bienne et de s'engager notamment pour la cause féminine par le biais du Zonta Club Bienne. Marwa Mabrouk est d'origine tunisienne. Ses parents se sont réfugiés en Suisse pour des raisons politiques, alors qu'elle était âgée de 4 ans. Elle a grandi au sein de deux cultures: à la maison, la culture traditionnelle tunisienne et, à l'école, la culture suisse. Son certificat de maturité de l'École de commerce de La Neuveville en poche, Marwa est devenue maman d'un petit Adem il y a deux ans. A l'heure actuelle, elle souhaite reprendre une activité en qualité d'employée de commerce et ainsi concilier vie de famille et profession.

### Femmes en réseau (FeR): Que représente pour vous la journée internationale de la Femme?

**Marwa Mabrouk (M.B.):** Lorsque j'étais petite, j'ai accompagné ma mère chaque année à la Journée de la Femme qui était organisée à Neuchâtel par Nadia Carmus. C'était l'occasion pour les femmes musulmanes de Suisse de se rencontrer et d'échanger sur les divers thèmes abordés lors des conférences du 8 mars.

**Irène Hiltbrunner (I.H.):** Je considère que la Journée de la Femme se fête tous les jours! Dans le même ordre d'idées, si mes fils attendaient le jour de la Fête des mères pour m'offrir une fleur, j'aurais alors certainement manqué leur éducation.

### FeR: Ces festivités du 8 mars 2011 étant consacrées à la migration et au port du voile, quelles sont vos réactions à ce sujet?

**M.B.:** Pour ma part, j'ai décidé de porter le voile à l'âge de 13 ans, pour me conformer à la parole du Coran qui veut que la femme couvre ses atours, mais aussi par mimétisme dans la mesure où les femmes de mon entourage portaient également

le voile. Je pense qu'en portant le voile, la femme veut se préserver des hommes, car elle n'est pas faite pour leur profit! Selon le Coran, la femme a le droit de montrer ses mains, ses pieds et son visage. N'oublions pas que les hommes sont également censés recouvrir leur corps entre le nombril et les genoux. Avec le voile, je me sens plus à l'aise, davantage respectée et à l'abri du regard des hommes. Je regrette qu'en Suisse la vue de femmes voilées engendre chez certains de la peur, je ne peux l'expliquer que par le manque de connaissance et de réel intérêt pour ce qui est différent.

**I.H.:** L'exposition proposée par l'artiste F. Schnell tisse un parallèle intéressant entre la Vierge Marie toujours voilée et dont personne ne s'offusque et les femmes musulmanes également voilées que certains montrent du doigt. En principe, le port du voile par les femmes musulmanes résulte d'un choix libre, d'une conviction profonde et non imposée par la société. Ces femmes ne veulent pas être jugées en fonction de leurs charmes. En Egypte, il y a 30 ans, une minorité de femmes portait le voile, alors que maintenant les proportions se sont inversées. Il s'agit peut-être d'une tendance, notamment dans le dessein de revendiquer une certaine identité et de se distinguer de l'Europe et la conception de la femme-objet. Dans le débat sur le voile, il ne faut pas oublier que même de grandes intellectuelles, par exemple des professeurs d'université, ont choisi de se couvrir. En outre, les musulmans connaissent «L'Unique» qui n'est ni féminin, ni masculin, alors que le Dieu chrétien est une figure masculine...

### FeR: Comment percevez-vous le mouvement féministe?

**M.B.:** Je me définis moi-même comme une musulmane pratiquante féministe. Ces notions sont tout à fait compatibles! L'égalité entre hommes et femmes m'interpelle beaucoup. Je n'accepte pas la situation préoccupante dans certains pays arabes où la femme est entièrement soumise à l'homme et ceci sous le couvert du respect du Coran. A mon sens, ces sociétés pratiquent la religion musulmane de manière non conforme aux préceptes. Il ne faut pas confondre culture et religion, car dans les textes, le Coran n'est pas contre mais pour la femme.

**I.H.:** A mon sens, le mouvement féministe doit commencer par

## OppositionElle

**Voller Freude verteilen und verschickten wir den hellblauen Flyer zur Ausstellung Politique voilée. Dabei stiessen wir entweder auf Begeisterung oder auf Ablehnung – gleichgültig ist das Thema keiner engagierten Frau.**



Durch Tücher verbunden - am 8.3.2011 / Foto©2011

Mehrheitlich bekamen wir jedoch positive Reaktionen auf das spezielle Programm dieses Jubiläumsjahres. Integration ist keine Einbahnstrasse: deshalb unsere Absicht, dieses Jahr nicht nur die entsprechenden Themen zu portieren, sondern auch Migrantinnen einzubinden in die Organisation des 8. März, welcher sonst jedes Jahr mehr oder weniger die gleichen Kreise anspricht. In bescheidenem Mass ist dies auch gelungen, wie die Bilder zeigen.

Die Vernetzung, die wir uns zum Ziel setzen, wird also etwas längern dauern, einen ersten Pflock jedoch haben wir eingeschlagen.

An der Vernissage sprachen Dr. Luzia Sutter Rehmann, Arbeitskreis für Zeitfragen, Barbara Schwickert, Gemeinderätin, und Nicole Ding, Frauenplatz, zu den (immer noch) aktuellen Themen der Gleichstellung sowie zu der Ausstellung selber.

Ebenso konnten wir Irène Hiltbrunner begrüßen, welche uns über die Ereignisse in Ägypten informierte. Im kulinarischen Teil spielte Joanne Baratta auf dem Akkordeon. Die Figuren und Bilder stiessen auf

grosses Interesse und lösten rege Diskussionen aus.

Im Anschluss an die Vernissage knüpften die Anwesenden eine lange Reihe von Tüchern quer über den Ring bis zu den neuen Räumen des Arbeitskreises, um eine Brücke zu der Ausstellung einer libyschen und einer iranischen Künstlerin zu schlagen.

### Mein bestes Stück – Politique voilée

Ausstellung in der Voirie, vom 8.-12. März 2011. Im neu zur Verfügung stehenden Ausstellungsraum stellten wir Werke aus von Franziska Schnell, die um das Thema Verhüllung, Entdeckung kreisen – in der westlichen Kulturgeschichte (Madonna) und in der Gegenwart. Die Künstlerin gewährte uns Einblicke in subtile Verhüllungsmechanismen.

### Politique (dé)voilée

Exposition à la Voirie du 8 au 12 mars 2011 Dans le nouvel espace de la Voirie, nous montrions des œuvres de Franziska Schnell autour du thème du voilement/ dévoilement/ découverte – dans l'histoire de l'art occidental (madonne) et dans le présent. L'artiste laissait entrevoir des schémas subtils de voilement.

## Editorial

Liebe Leserin  
Lieber Leser

Am 8. März treffen sich in Biel nach langer Tradition Frauen, welche sich für Frauenrechte einsetzen, zu einem Fest. Der internationale Tag der Frauen wurde dieses Jahr zum Anlass genommen, Themen der Migration aufzugreifen und so auch das Engagement von Frauen aus andern Kulturen und in andern Ländern zu thematisieren: Der Frauenplatz lud dazu ein, diese selbstbewusst und selbstbestimmt zu diskutieren. Die vorliegende KulturElle dokumentiert den diesjährigen 8. März in Wort und Bild. Wir wünschen viel Vergnügen beim Lesen und betrachten!

Sabine Schnell

Chère lectrice  
Cher lecteur

Chaque 8 mars, les femmes engagées pour les droits des femmes se rencontrent à l'occasion d'une fête. Cette année, la Journée internationale de la Femme a permis d'aborder les thèmes liés à la migration, ainsi que de relever l'engagement des femmes d'autres cultures et de pays différents. Femmes en Réseau s'est réjouie de l'intérêt pour cette question et des nombreux échanges qui ont eu lieu. Cette édition de KulturElle retrace en images et en quelques articles les festivités du 8 mars 2011. Nous vous souhaitons une bonne lecture!

Agnès von Beust



## Zum 8. März

Figuren aus «Mein bestes Stück», Franziska Schnell, Kriens / Foto: ©2011

**100 Jahre Frauentag** – der erste internationale Frauentag wurde am 19. März 1911 gefeiert. Während des Faschismus wurde er u. a. in Deutschland, Italien, Österreich verboten und in Muttertag umbenannt...

**40 Jahre Frauenstimmrecht in der Schweiz** - auch wenn der Kampf um das Stimmrecht mehr als 100 Jahre alt ist, und die letzten Kantone 1990 vom Bundesgericht gezwungen werden mussten, die Frauen an die Urne zu lassen.

**30 Jahre Gleichstellung** - 1991 wurden gleiche Rechte für Männer und Frauen in der Verfassung verankert. Doch erst 1996 trat das Gleichstellungsgesetz in Kraft und noch heute ist Gleichstellung auf vielen Gebieten nicht erreicht. Dass Frauen bei gleicher Arbeit in der Schweiz durchschnittlich 19% weniger verdienen, spricht Bände für die reiche, konservative

Schweiz. Die Lohngleichheit ist also weiterhin nicht erreicht und das ist symptomatisch für andere Bereiche, wo Gerechtigkeit zwischen den Geschlechtern noch nicht in Sicht ist.

Wir fordern gleiche Rechte für Frauen an vielen Orten in der Schweiz und in der Welt heute.

Der Frauenplatz setzt dieses Jahr aber ein Zeichen in Biel: Dieses Zeichen heisst «nicht ohne Migrantinnen». Gleiche Rechte – das betrifft nicht nur Schweizerinnen und Schweizer. Gender-Gerechtigkeit und Gleichstellung gilt für alle Frauen. Auch Migrantinnen kämpfen darum, warum kämpfen wir nicht zusammen?

Darum haben wir heute in die Voirie eingeladen, zur Eröffnung der Ausstellung. Kunst ist eine Sprachform, die Frauen sich auch erst erkämpfen mussten und müssen.

## Die Kopftuchdebatte zeigt: mit Frauenbildern lässt sich Politik machen.

### Aus der Eröffnungsrede zur Ausstellung «Mein bestes Stück»

Frauen werden eingeteilt in angepasst und ungehörig, in einheimisch und fremd. Gerade mit dem Wunsch, sich zu verhüllen, gerät frau in den Brennpunkt des Interesses. Kleidung von Frauen wird politisch und religiös instrumentalisiert. Trotzdem ist sie uns wichtig, wir tragen sie auf unserem Körper, wir brauchen Hüllen – aber welche? Wie gehen unsere Traditionen mit Hüllen um, was davon engt uns ein, was weisen wir zurück, wie schauen wir uns gegenseitig an?

Als zweisprachige Stadt wissen wir um die Probleme und die Chancen, die das Zusammenleben verschiedener Kulturen bringt. Der Frauenplatz hat in der KulturElle darum das Thema aufgenommen. Auch da hat die Künstlerin Franziska Schnell uns schon Mary's neue Schwestern ausgeliehen, Fotos von Madonnen.

Franziska Schnell kommt aus dem Laufental, sie besucht zur

Zeit die Hochschule Kunst und Vermittlung in Luzern, wo sie im Sommer mit dem Bachelor of arts abschliessen wird. Gesellschaftspolitische Sachverhalte interessieren sie besonders. Franziska Schnell schreibt zur Mariafigur:

«In der Kunstgeschichte wird sie häufig mit blauem Mantel und Schleier dargestellt. Ihre Körperlichkeit wird ihr abgesprochen, selbst die Empfängnis ihres Sohnes hat unkörperlich, unbefleckt zu geschehen. Durch die Ganzkörper-Verschleierung wird eine Frau zu einem gesichts- und seelenlosen Objekt, reduziert auf ein Stück Stoff. Welche Gedanken evoziert eine verhüllte Frau beim Betrachter?»

Dieser Frage geht die Ausstellung nach. Was lösen die verschieden verpackten Madonnen bei uns aus? Neugier, Faszination, Ablehnung, Mitleid – was wird da am Frauenkörper ausgetragen? Wann ist eine Verpackung störend, beleidigend – wann ist sie Zier und Schmuck? Kunst kann etwas zur Sprache bringen und aufzeigen, was uns vielleicht noch nicht klar ist und worüber wir uns unterhalten müssen. Der Blick der Künstlerin enthüllt etwas vor unseren Augen, was wir so noch nicht gesehen haben.

Luzia Sutter Rehmann



Joanne Baratta / Foto: ©2011

## Akkordeon am 8. März

An der Vernissage in der Voirie spielte die 17-jährige Gymnasiastin Joanne D. Baratta ansprechende Musikstücke auf ihrem Akkordeon. Mit 6 Jahren entdeckte sie dieses Instrument und spielt es seither mit Begeisterung und viel Können.

Sie verwöhnte uns mit Musik aus dem Film «Amelie Poulain», mit Walzer und Tango aber auch mit klassischer Musik. Ihre Virtuosität begeisterte die Zuhörenden und wurde mit Applaus verdankt.

Bisher trat sie schon einige Male in Theatern auf als Akkordeonistin, u. a. im Stadttheater bei der Aufführung «L'altro Trovatore». Auch da hat sie begeistert.

Verena Fuchs

## Eine Stimme zum Film - Women without men

Ich war einer der wenigen Männer im Filmpublikum. Die Bilder bewegten mich sehr:

Vier Frauen, die dem furchtbaren, von Männern beherrschten Alltag entrinnen und sich in einem wunderbaren Garten vor den Toren der Stadt Teheran finden. Es ist eine «Insel» der Freiheit und des Glücks – ein Paradies. Und dann, wie in der biblischen Paradiesgeschichte, kommt die Versuchung, hier in Form von Luxus, Macht und ungestillten Wünschen. Und schon

ist es mit diesem Glück vorbei.

Können denn die Stille, die Pracht der Natur, die Abgeschiedenheit dem Menschen (auch der Frau) nicht genügen? Muss er / sie immer aus sein nach Glanz, Anerkennung, Befriedigung und damit das Paradies verlieren?

Oder will der Film zeigen, dass immer die Hoffnung besteht, Paradiese zu finden und sind Frauen vielleicht näher daran?

Hugo Fuchs

## Tawakkul Karman – die Frau, die dem Protest in Jemen ihr Gesicht gibt

Seit Monaten protestieren Regimegegner im Jemen gegen Präsident Salih. Dabei starben bisher weit mehr als hundert Menschen. Trotzdem wachsen die Protestbewegungen seit Ende Januar im ganzen Land. Der Präsident will nicht abdanken, er klammert sich an die Macht wie die anderen Despoten es versuch(t)en in Tunesien, Ägypten und Libyen.

Die regimegegnerischen Gruppen werden von der Journalistin Tawakkul Karman angeführt. Sie repräsentiert das aufgeschlossene Gesicht der Bevölkerung. Schon anfangs Januar 2010 hat sie in einem Interview mit Al Jazeera vor laufender Kamera von gefangengehaltenen Journalisten gesprochen, von der Tyrannei eines Sheikhs gegen sein Dorf in Ibb, und hat die Regierung angeklagt, sie mache gemeinsame Sache mit Al Kaida. Tawakkul Karman war im Januar zum wiederholten Male verhaftet worden. Tausende von Frauen und Männern gingen daraufhin auf die Strasse mit einer Foto von ihr – dies in einem Land, in dem die Frauen mehrheitlich einen Niqab tragen, der nur ihre Augen freilässt. Tawakkul hatte diesen Niqab früher auch. Doch inzwischen hat sie ihn abgelegt. «Die Menschen müssen mein Gesicht sehen,» sagt sie. Der Islam schreibe Frauen nicht vor, sich vollständig zu verhüllen. So gibt sie der Protestbewegung ihr Gesicht.

Die Oekonomin und Journalistin ist Gründerin der jemenistischen NGO «JournalistInnen ohne Ketten». Diese setzt sich für Medienfreiheit, Frauen- und Menschenrechte ein. Das gehört alles zusammen, sagt Tawakkul Karman. Seit vier Jahren organisiert sie wöchentliche Demonstrationen. Sie war immer wieder Repressionen ausgesetzt. Inzwischen geht eine grosse Zahl Frauen auf die Strasse: «Das ist nicht nur eine politische, sondern auch eine soziale Revolution.» Sie ist Mitglied bei der grössten Oppositionspartei Islah, die Verbindungen zu Islamisten habe. Tawakkul sagt, dass sie als Frau von inner- wie ausserhalb der Partei diffamiert werde. Doch es gebe viele unterschiedliche Strömungen – auch einige Stammesführer würden sie nun akzeptieren. Auf Facebook gibt es bereits eine Seite «Tawakkul Karman for president.»

zusammengestellt von  
Luzia Sutter Rehmann

### Quellen:

Alice Hackman, A woman leading change in Yemen. Common Ground News Service, March 2011. <http://www.commongroundnews.org/article.php?id=29365&lan=en&sid=2&sp=0>

«Mutige Frauenrechtsaktivistin führt Proteste im Jemen an.» In: Frauensicht. Die führende Zeitung für engagierte Frauen und Männer. [www.frauensicht.ch](http://www.frauensicht.ch) (Mai, Nr. 2/11, S.4)

### Agenda:

14. Juni 2011, 19.00 Uhr, Mitgliederversammlung Frauenplatz in den neuen Räumen des Arbeitskreises im Ring 3 / Assemblée générale de Femmes en réseau, Ring 3, Bienne.

14. Juni in Bern, Aktivitäten zum Frauenstreiktag, Pflanzung eines Frauenbaums beim Meret Oppenheimbrunnen, Waisenhausplatz.

### Stadtrundgang - Der andere Blick.

Der frauengeschichtliche Rundgang zeigt auf, wie Frauen in Biel lebten. Führungen für private Gruppen, Schulen und Firmen. Bilingue: Deutsch und Französisch  
Dokumentation CHF 10.-  
Frauenplatz Biel, [rundgang@frauenplatz-biel.ch](mailto:rundgang@frauenplatz-biel.ch)

### Visite guidée de la Ville de Bienne: Un Regard Différent

Comment vivaient autrefois les femmes à Bienne? Leurs traces pourront être lues lors d'un tour de ville. Bilingue: Allemand et Français sur demande  
Documentation frs. 10.-  
Femmes en réseau Bienne, [rundgang@frauenplatz-biel.ch](mailto:rundgang@frauenplatz-biel.ch)

### Impressum:

Herausgeberin/Editeur: Frauenplatz Biel/Femmes en réseau Bienne  
Erscheinungsform/Parution: erscheint halb- vierteljährlich / 2 - 4 fois par année  
Auflage/Tirage: 500 Ex.

Abonnement/Abonnement direct: CHF 20.- p.a. / 20.- fr p.a.

Redaktion/Rédaction: Sabine Schnell, Luzia Sutter Rehmann, Agnès von Beust, Verena Fuchs  
Foto/images: Fotos Laura Leskarovski©2011 Loki Fotografier, Franziska Schnell©2011 aus der Ausstellung «Mein Bestes Stück», Voirie Biel  
Grafik/Layout: zone, Laura C. Glauser, Schützengasse 13, 2502 Biel  
Produktion/Production: nhx, New.Helio-Xpress GmbH, Poststrasse 32, 2503 Biel

## Deux regards de femme sur le thème du 8 mars, du port du voile et du mouvement pour l'égalité des sexes

être rebaptisé, car le mot «féministe» comporte en soi une discrimination. Peut-être la dénomination d'«égalitariste» pourrait-elle faire l'affaire.

### FeR: Que faire pour atteindre l'égalité des sexes? Quels sont les défis du mouvement féministe?

**M.B.:** Personnellement, mon engagement porterait d'abord sur la lutte contre la violence à l'égard des femmes, puis contre le fait de certains hommes d'obliger la femme à porter le voile ou lui interdire de travailler ou encore d'étudier. A mon avis, le déficit d'égalité entre les sexes touche tant la Suisse que la Tunisie, même s'il me semble qu'il y ait davantage d'hommes «machos» en Tunisie.

S'agissant de la question de la burqa, nouveau problème de société, je ne condamne pas les femmes qui la portent, à la condition que ce choix soit libre et non pas imposé par les hommes. Il est par contre certain que je ne porterai pas la burqa, d'autant plus si le Coran donne le privilège de montrer son visage. D'une manière générale, je m'oppose complètement à toute obligation extérieure de porter le voile, ce choix doit reposer sur une conviction personnelle. La femme doit avoir les mêmes possibilités que l'homme, tant sur le plan professionnel, des loisirs ou encore de la politique. En bref, selon moi, le voile n'est pas une question d'égalité entre les sexes.

**I.H.:** D'une manière générale, je relève que l'égalité des sexes dans la loi est acquise. Il y a plusieurs années, ce n'était pas le cas. A titre d'illustration, je m'étais portée volontaire pour servir comme pompière, au lieu de payer la taxe y relative. Le service compétent m'a toutefois rétorqué que les femmes ne pouvaient pas devenir pompières. Je me rappelle également que j'ai dû requérir une autorisation de mon mari pour ouvrir un compte bancaire ou encore pour inscrire ma société au registre du commerce. A l'heure actuelle, les femmes sont donc en théorie égales, mais doivent malgré tout se battre plus que les hommes, dans un environnement qui les met davantage à l'épreuve. Dans l'optique d'apprendre à se défendre, je recommande vivement à toutes les femmes d'entraîner leur répartie, de tels cours devraient d'ailleurs être gratuits! J'observe aussi qu'un certain nombre de clichés empêche une égalité totale. Prenons l'exemple de la sexualité de la femme. Alors qu'un homme ayant eu plusieurs conquêtes aura «du tempérament»,

la femme sera considérée comme une prostituée. Par le biais de la Vierge Marie, l'Eglise véhicule ce cliché de «sainte-nitouche» qui est un absolu non-sens et qui explique notamment pourquoi la sexualité de la femme a été longtemps occultée. Ces clichés ont la dent dure et il n'est pas facile de convaincre la société de leur absence de fondement. En outre, avoir un réseau est très certainement un des moyens d'atteindre plus d'égalité ; je pense que Facebook, Xing, etc. jouent un rôle important dans l'accession des femmes à un réseau personnel, au même titre que les hommes par l'intermédiaire de l'armée, par exemple.

Des défis d'envergure se situent au niveau du vocabulaire, encore trop marqué par des inégalités ou encore au niveau de l'image de la femme, déformée en Europe (femme-objet). De plus, il est également essentiel de valoriser le travail à la maison en le rémunérant. Pourquoi cette activité est-elle moins bien considérée que le service militaire, par exemple? A propos, les termes de «femme au foyer» ou «ménagère» me semblent très réducteurs par rapport au véritable travail fourni. J'ai moi-même choisi de m'occuper du «management familial» pendant un temps et je peux affirmer qu'il s'agit d'une tâche complexe : gestion d'un budget, éducation des enfants, tenue de la maison, ... Pour le moment, choisir de rester à la maison engendre quasiment une punition au niveau économique, se traduisant par une perte d'indépendance financière. Cet état de fait touche encore maintenant primordialement des femmes. Il est regrettable que les hommes ne s'engagent pas d'avantage, alors qu'ils ont les mêmes capacités que les femmes pour s'occuper du management familial.

S'agissant de la faible représentation des femmes dans des conseils d'administration, je suis assez confiante que cette quote-part augmente avec le temps. Dans mes centres d'affaires à Istanbul, ma clientèle est composée à 50% de femmes, des avocates, consultantes en RH ou marketing, event organiser, etc.

D'une manière générale, je pense qu'il ne faut pas baisser les bras quant à ces questions d'égalité, la situation va finir par s'arranger.

Interviews: Agnès von Beust



## Umzug des Arbeitskreises für Zeitfragen an den Ring 3

### Warum zog der AfZ aus dem Farelhaus aus? War dieser Umzug schon lange vorgesehen?

Das Farelhaus ist das öffentlichste Haus der Kirche und hat zweifellos einen optimalen Standort. Es ist aber in einem ziemlich desolaten Zustand und müsste unbedingt saniert werden und räumliche Anpassungen erhalten. Heute Bildungsarbeit anzubieten ist kein Schleck! Wir müssen vermehrt auch auf ein anziehendes Ambiente achten, einen Ort schaffen, wo Frauen und Männer gern hingehen. Unser Auszug aus dem Farelhaus - nach mehr als 50 Jahren (!) - war weder von langem Arm geplant noch ist er selbstverständlich, sondern entsprang einem wachsenden Bedürfnis unseres Teams nach neuen Ufern, nach mehr Ausstrahlung und Sichtbarkeit.

### Was verspricht Ihr Euch vom neuen Standort? Die Altstadt ist doch nicht sehr lebendig...

Mit dem Umzug ins Herz der Altstadt erhalten wir einen Raum, der auch Ort für kleinere Anlässe und Ausstellungen sein kann und ein schönes Schaufenster besitzt. Auch neue Vernetzungen vor Ort sind denkbar, stehen quasi vor der Tür. Wenn Anlässe in der Altstadt stattfinden und an warmen, sonnigen Tagen ist der Ring einer der belebtesten Plätze und sowieso der charmanteste Platz unserer Stadt. Einladend, malerisch ist der Ring aber das ganze Jahr hindurch! Ich würde also in der Altstadt von einer wandelbaren Lebendigkeit sprechen...manchmal ist es hier sehr ruhig, wie wenn die Zeit still stehen würde und dann wieder geschäftig und laut ... wie das Leben halt!

### Verändert der neue Ort wirklich die Perspektive? Gibt es neue Inhalte durch den Umzug?

Ja, der neue Ort eröffnet sicherlich neue Perspektiven, wie bspw. das Verbinden von Visuellem, Künstlerischem mit inhaltlichen Diskussionen, wie zur Finissage unserer, ersten

Bilderausstellungen mit einem Bericht zur Situation in Libyen am 28. April. Auch unser Wunsch, uns an Altstadtevents zu beteiligen, wie z.B. dem Kinderfest, sowie unsere direkte Nähe zur Altstadtkirche machen Neues möglich, haben kreatives Potential. So führten wir im März und am 2. Mai die Menschenkette vom Zentralplatz auf den Ring, zur eindrucksvollen Performance der Botohtänzerin Pia Maria in Gedenken der Opfer in Japan.

### Was bleibt sich gleich?

Unser gesellschaftspolitischer Einsatz, unsere Verpflichtung, als Teil der reformierten Kirche für mehr Gerechtigkeit einzustehen gegenüber den Schwächeren unserer Gesellschaft, gegen Ausgrenzungsmechanismen und Zerstörung von Lebensraum - unabhängig vom Standort - bilden das Fundament unserer Arbeit. In unseren Schwerpunktbereichen Gender, Geschlechtergerechtigkeit, Migration, Integration, Oekumene, Erhaltung der Schöpfung, Friedensarbeit werden uns die Themen also noch lange nicht ausgehen!

### Schaufenster mit Gianni Vasari.... Andere Ideen?

Es hat uns sehr gefreut, dass Gianni Vasari als erster unser Schaufenster verschönert hat. Wir haben nun auch andere Bieler KünstlerInnen eingeladen. Es wird auch immer wieder Ausstellungen geben, thematische Inputs zu Ereignissen und Entwicklungen in Biel und der weiten Welt. Schön ist es auch, wenn interessierte Leute einfach mal reinkommen, zu einem Austausch, mit einer Idee - wir trinken gern einen Kaffee mit ihnen.